Le président sud-africain Zuma reconnaît un enfant illégitime

@rib News, 04/02/2010 â€“ Source Associated PressLe prÃ©sident sud-africain Jacob Zuma a reconnu mercredi avoir eu un enfant avec une femme qui n'est ni l'une de ses trois Ã©pouses, ni sa fiancÃ©e officielle. Il a par ailleurs critiquÃ© ceux qui disent qu'il ne montre pas l'exemple en pleine campagne nationale contre le Sida.Jusqu'Ã prÃ©sent, le parti du prÃ©sident, le CongrÃ¨s national africain (ANC), avait pris sa dÃ©fense, affirmant que le reportage rÃ©vÃ©lant le scandale et publiÃ© dimanche dans le Sunday Times n'Ã©tait que pure fiction. Mais il ne s'agit pas d'une relation adultÃ¨re car le prÃ©sident est polygame, a dÃ©clarÃ© le porte-parole de l'ANC, Brian Sokutu, mercredi. Et Jacob Zuma pourrait avoir dÃ©cidÃ© d'Ã©pouser l mÃ¨re de son nouvel enfant, sans pouvoir prÃ©ciser quand.
Le chef de l'Etat a dÃ©clarÃ© assumer sa paternitÃ© et subvenir aux besoins de la famille de Sonono Khoza, la mÃ¨re de son enfant illÃ©gitime. Il a appelÃ© au respect de cette histoire de famille "trÃ¨s personnelle", ajoutant "espÃ©rer sincÃ¨rement que les mÃ©dias protÃ©geront le droit Ã la vie privÃ©e de cet enfant", une petite fille nÃ©e en octobre, selon le Sunday Times.Sonono Khoza aurait 39 ans et serait la fille d'un dirigeant du football sud-africain, trÃ¨s actif dans la prÃ©paration de la Coupe du Monde en juin prochain, selon les mÃ©dias locaux.Le prÃ©sident sud-africain, 67 ans, est le premier zoulou et le premier polygame Ã diriger l'Afrique du Sud. Il a eu 19 enfants avec ses quatre compagnes officielles.De nombreux Sud-Africains apprÃ©cient que le prÃ©sident respecte les traditions zouloues -l'ethnie la plus nombreuse du pays-, y compris la polygamie, alors que d'autres jugent cette pratique dÃ©passÃ©e et coÃ»teuse.Certains se soucient Ã©galement de l'exemple que donne le prÃ©sident, trÃ¨s populaire, avec ses partenaires multiples. On estime qu'environ 5,7 des 50 millions d'habitants d'Afrique du Sud sont infectÃ©s par le virus VIH du Sida, soit plus que dans aucun autre pays du monde."Au contraire, nous allons intensifier nos efforts pour accroÃ®tre la prÃ©vention, les traitements, la recherche et le combat contre la stigmatisation et la propagation de l'Ã©pidÃ©mie", a dÃ©clarÃ© mercredi Jacob Zuma. AFP, 04 fÃ©vrier 2010l 20e enfant du prÃ©sident Zuma lance la polÃ©mique sur la polygamie en Afrique du SudLa naissance hors mariage du vingtiÃ¨me enfant du prÃ©sident sud-africain Jacob Zuma a lancÃ© cette semaine une polÃ©mique sur la place de la polygamie dans un pays fortement touchÃ© par le sida."Je n'en croyais pas mes oreilles quand je l'ai appris, je suis dÃ©Ã§ue et blessÃ©e. Enfin, il est tout de mÃªme le prÃ©sident!", s'exclame Rose Masetla, femme de mÃ©nage Ã Johannesburg.Jacob Zuma, qui s'est mariÃ© en janvier avec sa troisiÃ¨me Ã©pouse, a reconnu mercredi avoir eu un enfant avec la fille d'un de ses vieux amis, le prÃ©sident du comitÃ© local d'organisation (LOC) du Mondial-2010, Irvin Khoza."Durant la journÃ©e mondiale contre le Sida, j'ai dit que nous devions tous prendre nos responsabilitÃ©s. Je l'ai fait (...) en reconnaissant ma paternitÃ© et ma responsabilitÃ©", a-t-il dÃ©clarÃ© dans un communiquÃ©."Le problÃ¨me est maintenant entre nous deux, culturellement, entre les familles Zuma et Khoza", a ajoutÃ© le chef de l'Etat, polygame de 67 ans.Selon des experts, la polygamie ne signifie pas pour autant relations adultÃ¨res dans un pays oÃ¹ les jeunes citadins n'acceptent plus cette coutume."Le mariage polygame est comme tout autre mariage, il n'autorise pas les relations extra-maritales. Si un homme veut prendre une autre femme, il doit suivre une certaine procÃ©dure", a expliquÃ© Nokuzola Mndende, directrice de l'Institut Icamagu."Avoir une relation adultÃ¨re va au-delÃ de l'ethnie, de la religion ou de la culture. C'est une faiblesse des hommes", tranche cette experte des cultures africaines.Chez les jeunes, la polygamie n'est guÃ¨re populaire, en partie pour des raisons financiÃ¨res, souligne-t-elle. Selon un sondage publiÃ© le mois dernier, 74% des personnes interrogÃ©es dans les villes sud-africaines estimaient qu'avoir plus d'une femme posait problÃ¨me."Ce serait bon pour le pays s'il Ã©tait virÃ©. Les touristes doivent Ãªtre en train de se payer notre tÃªte maintenant. Comment l'AmÃ©rique peut-elle le prendre au sÃ©rieux et lui donner de l'argent si c'est un homme Ã femmesÂ ? Personne ne va avoir confiance en lui", s'emporte Thato Radebe.A quatre mois de la Coupe du monde de football, du 11 juin au 11 juillet, Jacob Zuma "nous embarrasse", assure ce jeune chÃ´meur de 20 ans.Les partis d'opposition s'en sont violemment pris au prÃ©sident et l'ont accusÃ© d'avoir une "attitude complÃ¨tement irresponsable" dans un pays qui compte le plus grand nombre de sÃ©ropositifs dans le monde."Le public sud-africain doit se faire entendre et dire au prÃ©sident Zuma qu'il commence Ã se comporter comme un prÃ©sident et non un gigolo", selon le responsable du CongrÃ¨s pour le peuple (Cope), Terror Lekota.D'autant plus que l'attitude de Jacob Zuma a longtemps Ã©tÃ© controversÃ©e aprÃ¨s avoir dÃ©clarÃ© en 2006 qu'il s'Ã©tait dÃ©barrassÃ© du virus en prenant une douche aprÃ¨s un rapport non protÃ©gÃ© avec une jeune sÃ©ropositive.Aujourd'hui, il prÃ´ne le recours aux prÃ©servatifs et appelle au dÃ©pistage. "Il est malveillant de dire que j'ai changÃ© ou que je sape les efforts du gouvernement pour la campagne contre le VIH/Sida", a rÃ©pondu mercredi M. Zuma face aux attaques de la presse et de l'opposition sur sa liaison."Nous allons plutÃ´t intensifier nos efforts pour promouvoir la prÃ©vention, le traitement et la recherche", a-t-il rÃ©affirmÃ©.